

**L'entreprise est amoral, et semble étrangère par nature aux principales humanistes. Mais s'il ne saurait y avoir d'humanisme de l'entreprise, ne peut-il exister pour autant un humanisme dans l'entreprise ?**



Jean-Claude Felix est né en 1948 à Troyes dans l'Aube dans une famille ouvrière très modeste.

Durant toute son enfance il vit ses parents travailler plus de 60 heures par semaine sans jamais pouvoir améliorer les conditions de vie de la famille.

Troyes était la capitale du textile. Les conditions de travail étaient déplorables, le personnel était considéré comme du matériel de production.

Evidemment, l'humanisme n'existait pas, seule comptait la rentabilité de l'entreprise.

Repéré par sa posture, par une société de consultants américains qui œuvraient dans l'entreprise de 15000 personnes où il était lui-même employé, il gravit très rapidement tous les échelons.

On lui donna la possibilité de réaliser son rêve. Il démontra que derrière une machine il y avait toujours un être vivant.

Bénéficiant de la confiance de sa hiérarchie, on lui laissa mettre en pratique des méthodes de travail allant de l'écoute à la concertation, de la productivité aux intérêts partagés.

Ayant ainsi assuré les besoins fondamentaux, il put se concentrer sur les bienfaits de l'application de la pyramide de Maslow. On était en 1970, la reconnaissance et le récompensement étaient enfin mis en évidence.

En 1981, il appliqua des méthodes semblables dans la communication

et il prouva que l'humanisme dans l'entreprise était bénéfique pour tous, aussi bien financièrement que dans l'amélioration du quotidien.

Depuis 19 ans, il est le maire de Rocbaron où, nanti de ses deux expériences passées, il a transformé un hameau en une petite ville en apportant à ses concitoyens un maximum d'attention, de services et de bonheur.

Aujourd'hui il se pose une question parmi d'autres : pourquoi ai-je agi ainsi ?

Les propos qu'il tiendra ce vendredi 18, ne seront pas le fruit de recherches philosophiques, mais une compilation de 40 années d'observation de l'autre, de tentatives d'amélioration de la condition humaine, dans la tolérance et le respect des règles qui nous régissent.

**Intervenant :  
Jean-Claude Felix**



Longtemps manager, Jean-Claude Félix, après une très belle carrière dans le monde industriel, a posé ses valises à Rocbaron, dont il est devenu Maire en 1995 (réélu en 2001, 2008 et 2014).

Il nous montrera qu'en réalité il n'a pas changé de galaxie, qu'il n'est pas passé du monde froid et

égoïste de l'entreprise au souci politique de l'intérêt général. Les principes humanistes ont un champ d'application infini et ne sont pas limités à une sphère étroite de la vie sociale.

Il interviendra ce soir pour la première fois au Café Philo La Garde.

**Dernière séance : « Tintin et Hergé :  
une aventure de la pensée »**



Après « Le petit prince » l'an dernier, Laurence Vanin nous a entraînés dans une de ces promenades dont elle a le secret : cette année un périple dans les aventures de Tintin.

En bonne pédagogue, elle a réussi à nous éveiller, à nous donner envie de relire autrement les aventures de Tintin et de Milou, le Surchien nietzschéen...

Quant au créateur de Tintin, Hergé, elle a réduit à néant quantité de rumeurs qui se sont accumulées sur ce conteur de génie.

Laurence a émerveillé le public par la maîtrise de son sujet, par son art de parler plus d'une heure sans notes et avec une rhétorique de haut niveau. Un très beau moment de philosophie.